

# Sur la falaise

*L'horizon bleu, ceinture immense, étreint la terre*

*Dont l'âpre Océan vert couvre à moitié le flanc.*

*L'air dans tout son azur n'a qu'un nuage blanc,*

*Et la mer a le pouls régulier d'une artère.*

*Le cormoran, pêcheur morose et solitaire,*

*Laisse flotter son aile en un cercle indolent.*

*Le flot doré palpite avec un rythme lent,*

*Et, couvrant tous les bruits de son bruit, les fait taire.*

*L'infini se découvre avec sérénité :*

*Alors on sent au cœur ton poids. Humanité*

*Qui souffre chaque fois que tu ne peux comprendre ;*

*Et si du ciel, que berce au loin le flot uni,*

*L'œil plus bas, à nos pieds, se résigne à descendre,*

*C'est encore un brin d'herbe, encore l'infini !*

*Albert Mérat (1840-1909)*

